

Je vais vous présenter l'œuvre de François Mauriac,

né le 11 octobre 1885 à Bordeaux et mort le 1^{er} septembre 1970 à Paris,

est un écrivain français.

Lauréat du Grand prix du roman de l'Académie française en 1926,

il est élu membre de l'Académie française au fauteuil n° 22 en 1933.

Il reçoit le prix Nobel de littérature en 1952

1922 : Le Baiser au lépreux

1925 : Le Désert de l'amour (Grand Prix du roman de l'Académie française,
1926)

1932 : Le Nœud de vipères

1951 : Le Sagouin

1927 : Thérèse Desqueyroux

Thérèse Desqueyroux, roman de l'écrivain français François Mauriac paru en 1927, a été retenu parmi les lauréats du Grand prix des meilleurs romans du demi-siècle.

intrigue* ⇒ *narrateur omniscient.

Mouvement littéraire : romantisme* ⇒ *défend la moral laisse ses /

réalisme, impression passez a travers l'oeuvre + fait transmis tel quelle.

Description du chemin spirituel parcouru par la protagoniste, femme d'environ 28 ans

⇒ accuser d'avoir empoisonner son mari

⇒ bénéficie d'un non lieu et retourne avec Bernard

tentative d'empoisonnement ⇒ henriette blanche canaby.

Histoire identique.

Thérèse revient 3 fois :

deux nouvelles publiées en 1933, *Thérèse chez le docteur* et *Thérèse à l'hôtel*

et

un nouveau roman, *La Fin de la nuit*, publié en 1935

L'action se déroule au tout début du XXe siècle

1er partie :

sa vie , raison ?

**2eme partie :

enfermée sous les ordres de son mari et de la famille bourgeoise.

Baras gironde ⇒ petite ville

etouffement

**3eme partie

seuil nouvelle vie à paris

personnages :

therese : C'est l'héroïne du livre. Elle est mariée à Bernard par volonté familiale

independante eprise de liberté.

Jerome larroque : pere boureoie maire egoiste

Bernard Desqueyroux : voisin de therese et se marie avec elle.

Jean Avézédo : Jean, libertin, représente l'exotisme et l'espoir d'un ailleurs.

C'est l'initiateur, qui ouvre les yeux de Thérèse sur ce qu'elle pourrait être.

Maître Duros : C'est l'avocat qui défend

Tante Clara : La vieille tante de Thérèse Desqueyroux

Sa mort

empêche le suicide de Thérèse.

Anne de la Trave : Demi-sœur de Bernard et meilleure amie de Thérèse, elle est l'opposée de son amie

thème :

rédemption : pèche, confession, claustration, pardon

individualisme : se libérer des carcans sociaux et veut affirmer son caractère. refuse de devenir catholique

crime : veut la liberté à tout prix, quitte à aller jusqu'au crime

amitié : Il existe une amitié ambiguë entre Thérèse et Anne.

bourgeoisie provinciale : La condition des femmes est codée : elles sont vouées à devenir : épouses, mères et ménagères.

J'ai donc choisie cette œuvre pour le bac pour le style d'écriture utilisé par l'auteur.

L'auteur tout au long de l'œuvre laisse le lecteur s'identifier à l'héroïne tout en lui laissant le choix de penser et de choisir les réponses aux questions.

C'est un écrivain qui ne dessine pas mais qui suggère : en quelques traits il évoque toute une atmosphère.

De même, il réduit des personnages à quelques traits frappants. Les détails

extérieurs n'importent que quand ils ne révèlent pas l'âme et le caractère. Sa langue est pure et d'une grande musicalité.

En outre Nous avons ce contraste entre l'enfermement de Thérèse par sa famille principalement son père et elle illustrant la liberté et l'écartement de la famille et la bourgeoisie

De plus cette mise en lumière du fonctionnement des familles bourgeoises : elles forment un monde clos dont les valeurs fondamentales sont la respectabilité et la propriété. Les mariages sont ainsi des mariages de propriétés et non d'amour. Tout personnage qui déshonorerait la famille – comme c'est le cas du jeune Azévédo – doit être écarté.

Il faut également Notez la structure complexe du roman. C'est durant son trajet en train que Thérèse revient sur son passé, évoquant ses souvenirs (des chapitres 2 à 9). A partir du chapitres 9, le récit reprendra un ordre chronologique.

Peut de description style indirect libre

l'auteur ne montre pas de chemin au lecteur

ce sont les éléments principaux qui m'ont donc poussé à choisir cette œuvre.

Saurai-je jamais rien dire des êtres ruisselants de vertu et qui ont le cœur sur la main ? Les "cœurs sur la main" n'ont pas d'histoire ; mais je connais celle des cœurs enfuis et tout mêlés à un corps de boue.